

Communiqué de presse du 27.8.2019

Vaches, rebelles et autres faits autour des votations

La base de données en ligne Swissvotes met à libre disposition un choix élargi d'informations relatives au contexte, à la campagne et aux résultats de chacune des votations populaires ayant eu lieu en Suisse depuis 1848. Adressé aux médias, aux scientifiques ou au grand public, le site www.swissvotes.ch a été intégralement repensé et propose désormais de nouvelles fonctionnalités.

QUE PROPOSE SWISSVOTES ?

La démocratie directe contribue à faire du système politique suisse un modèle unique au monde. Au cœur de l'identité helvétique, son fonctionnement suscite alors curiosité et interrogations auprès du grand public, des médias et des scientifiques, en Suisse comme à l'étranger. Dans un tel contexte, la plateforme en ligne Swissvotes (www.swissvotes.ch) propose un choix d'informations élargi, susceptibles d'alimenter les débats autour de ces questions essentielles. Ainsi, pour chacune des 644 votations populaires organisées en Suisse depuis 1848, Swissvotes propose un bref descriptif du contexte dans lequel le texte soumis à votation a vu le jour, de la campagne et des résultats. Des données détaillées ainsi que des documents originaux peuvent également être téléchargés, comme par exemple:

- Les comptes-rendus des délibérations parlementaires
- Les recommandations de vote du Conseil fédéral, du Conseil national et du Conseil des Etats
- Des informations relatives à la récolte de signatures
- Les mots d'ordre des partis et des associations
- La brochure explicative du Conseil fédéral
- Une carte illustrant les résultats de vote par canton, district et commune
- Et bien plus encore...

Swissvotes représente ainsi **la base de données la plus complète et la plus diversifiée en ce qui concerne les votations populaires fédérales**. A l'avenir, les informations disponibles seront régulièrement mises à jour et des extensions supplémentaires sont également prévues.

Les trois exemples qui suivent offrent un petit aperçu de la diversité des questions auxquelles Swissvotes permet de répondre, et ce en quelques clics seulement:

QUI SONT LES VACHES A LAIT?

En 2016, la population helvétique refuse l'initiative «Pour un financement équitable des transports», plus connue sous l'appellation d'initiative «vache à lait». Selon les initiants, les taxes et droits de prélèvements élevés imposés aux automobilistes par le gouvernement fédéral font de ces derniers les **«vaches laitières du pays»**.

Une simple recherche dans le texte intégral des documents mis à disposition sur Swissvotes permet de démontrer que cette rhétorique n'a rien de nouveau. Depuis longtemps déjà, l'image de la «vache à lait» refait ponctuellement surface dans les campagnes de votation. Si, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, l'expression fait bel et bien référence aux mammifères à quatre pattes, dès les années 1950, elle n'apparaît plus que dans des contextes relatifs à l'imposition et aux prélèvements.

ROMANDS, JEUNES ET AUTRES REBELLES

Swissvotes offre la possibilité de retracer les recommandations de vote formulées par les partis et associations nationales jusqu'au 19^e siècle. A partir des années 1970, les **divergences de mot d'ordre émanant des sections cantonales ou jeunes** sont également répertoriées. Au fil des années, c'est la section vaudoise de l'UDC qui gagne le prix de l'élève le plus rebelle: depuis 1970, sur un total de 421 votations, les mots d'ordre de l'UDC Vaud divergent de ceux émis par l'UDC Suisse à 61 reprises. La section grisonne de l'UDC se place en deuxième position (51 mots d'ordre divergents). En ce qui concerne les autres partis gouvernementaux, ce sont le PDC Genève (48 divergences avec le parti national), le PLR Vaud (45) et le PS Jura (44) qui enregistrent le plus de divergences. Sur l'ensemble des partis, ce sont les sections romandes qui se différencient le plus de la ligne nationale. Durant la dernière décennie, cette tendance se confirme au PS, au PLR et au PDC. A l'UDC, c'est cependant la section thurgovienne qui s'écarte le plus souvent de la ligne du parti national.

Quant aux sections jeunes des partis, ce sont, depuis les années 1970, les jeunes PDC qui prennent le plus de liberté dans l'énoncé de leurs mots d'ordre, en s'écartant à 37 reprises des recomman-

dations émises par le PDC national (à titre de comparaison, on dénombre 36 cas de divergences entre les jeunes UDC et le parti national). Sur les dix dernières années, ce sont par contre les jeunes libéraux-radicaux et les jeunes socialistes qui s'écartent le plus des recommandations de leurs partis nationaux respectifs.

DES RESULTATS CLAIRS ET NETS

Est-il vrai, comme l'ont alors affirmé de nombreux médias, que l'initiative des Vert'libéraux «Remplacer la taxe sur la valeur ajoutée par une taxe sur l'énergie», soumise à votation en 2015, fut **l'objet le plus durement rejeté** de toute l'histoire des votations populaires en Suisse? Pas tout à fait... En 1929, l'initiative populaire pour l'«Approvisionnement du pays en blé» ne récolte que 2.7% de voix favorables – le contre-projet des autorités fédérales aura coupé l'herbe sous le pied des milieux industriels et patronaux visant une nouvelle réglementation des subventions pour la culture et le commerce du blé. En comparaison, en 2015, 8% des votants s'expriment en faveur de l'initiative des Vert'libéraux.

Fait remarquable, c'est à l'occasion d'une votation relative à l'introduction d'un nouvel impôt qu'est enregistré **le résultat le plus favorable** de l'histoire. En 1915, aux prémices de la Première Guerre mondiale, 94,3% de la population helvétique vote oui à la perception d'un impôt de guerre à durée limitée. Au Parlement comme lors de la campagne, le projet ne suscite aucune opposition et le score le plus «bas» est enregistré dans le canton d'Uri, avec 89,7% de oui.

L'ENVERS DU PROJET

Lancée en 2009 par des politologues de l'Université de Berne, la plateforme en ligne Swissvotes est aujourd'hui gérée par **l'Année Politique Suisse**, dans le cadre de **l'Institut de science politique de l'Université de Berne**. A la suite d'une refonte complète, la taille de la base de données Swissvotes a été augmentée et son utilisation est devenue plus instinctive.

En proposant des données librement accessibles, faciles à appréhender, présentées de manière attrayante et dont la qualité répond aux exigences scientifiques, Swissvotes s'adresse non seulement aux **chercheurs**, mais également **aux médias, aux professionnels de la politique et au grand public**.

CONTACT

Hans-Peter Schaub, directeur projet Swissvotes:
Tel. 031 631 83 37 / 076 540 64 31, info@swissvotes.ch

Marc Bühlmann, Directeur Année Politique Suisse:
Tel. 031 631 83 28 / 079 354 88 79, marc.buehlmann@ipw.unibe.ch